

Fausse sortie

Jeanne-Andrée Nelson

Numéro 62, hiver 1995

Poésies actuelles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13913ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Nelson, J.-A. (1995). Fausse sortie. *Moebius*, (62), 69–71.

Jeanne-Andrée Nelson

Fausse sortie

Ici
éclatent les rêves
entre le marteau
et l'enclume
s'ouatent les têtes
tournées irrémissiblement
vers le sommeil
maman est en haut
qui n'en sait pas lourd
papa est en bas
qui hurle avec les loups
Paix mes agneaux.

Là
on retord les rênes
à hue à dia
les couteaux s'étirent
les haines prises en remorque
cahin-caha
le désir piège
et nous répond comme un frère
mort
redevenu énorme
Grand-Guignol
vêtu de nos querelles
rouleau compresseur somnambule

qui happe à la hâte
nos derniers jardins.

Ailleurs
dans la cité de fer
les dieux confèrent
avec leurs otages
tombés
dans des grands pans de nuit
des anges bruissants et pâles
songent
épinglés aux murs
abandonnés
leurs cris gonflés de pluie
retombent sur nos lèvres.

La traversée du désert

Je parlerai en dépit de la nuit
et du sang caillé dans ma bouche
que ceux
qui n'ont jamais perdu leur chemin
se rient entre leurs murs de pierre
il y a un grand cheval de chagrin
qui m'emporte
au galop
aux galères
en sanglots
en colère

Des oasis défunts sèchent à l'horizon
là des bergers de plâtre
basculent dans le sable
et des ronces ont scellé la porte des auberges
faisons halte bientôt
sous l'œil égaré des étoiles
demain je le sais
nous nous réveillerons
encore au point de départ
et reprendrons notre fuite.